

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 10, L'Alliance, Ancien Testament et Nouveau Testament, Partie 2**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 10, L'Alliance, Ancien et Nouveau Testament, partie 2.

Nous avons terminé la dernière section en examinant Jésus accomplissant l'Alliance abrahamique et Paul en particulier, bien que Matthieu, par exemple, démontre que Jésus vient pour accomplir les promesses faites à Abraham en tant que véritable fils d'Abraham qui apporte les bénédictions de l'Alliance abrahamique à toutes les nations.

De même, Paul fait référence de manière plus explicite à Jésus comme étant la véritable descendance d'Abraham, en accomplissement des promesses de la Genèse relatives à la descendance d'Abraham. Ainsi, dans Galates 3:16, nous terminons en notant que Paul assimile Jésus à la descendance d'Abraham. Jésus est l'accomplissement de l'alliance abrahamique, donc les bénédictions de l'alliance abrahamique se répandent désormais et se déversent sur toutes les nations à travers la personne du Christ.

Mais l'autre élément de l'alliance abrahamique est que les promesses de l'alliance abrahamique ne se réalisent pas seulement en Jésus mais aussi en ses disciples. Donc, encore une fois, comme je l'ai dit, nous le voyons dans la plupart de ces thèmes. Les promesses passent d'abord par Jésus et s'étendent ensuite à son peuple qui est uni à lui dans la foi.

Et c'est exactement ce qui se passe ici dans Galates 3:16, dans un texte dont nous avons déjà parlé brièvement. Ainsi, après avoir lu le chapitre 3:16, bien que nous ayons déjà vu dans le chapitre 3:7 de Galates que les lecteurs de Paul en Galatie sont appelés les enfants d'Abraham, à la toute fin du chapitre 3, nous trouvons Paul disant dans le chapitre 3:29 de Galates, si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham et héritiers selon la promesse. C'est-à-dire qu'ils héritent des promesses faites à Abraham, ce qui, en quelque sorte, inclut également les promesses de la terre, dont nous avons déjà parlé de la terre et de la création comme étant probablement la façon dont le peuple de Dieu possède les promesses de la terre.

Mais comment l'auteur peut-il dire que vous êtes la descendance d'Abraham ? C'est parce que, comme le dit le verset 29, vous appartenez à Christ, que Paul a déjà appelé la descendance d'Abraham au chapitre 3.16. Jésus est donc la véritable descendance d'Abraham, mais nous sommes aussi la descendance d'Abraham en vertu de notre appartenance à Christ, qui est la descendance d'Abraham. Paul peut donc dire encore une fois : si vous appartenez à Christ, et il suppose que vous êtes la véritable descendance d'Abraham, chapitre 3.16, si vous lui appartenez, alors vous aussi êtes la descendance d'Abraham et héritiers selon la promesse.

Un autre texte intéressant que nous n'associons pas habituellement à l'alliance abrahamique et qui nous amène probablement au « pas encore », mais je veux quand même en parler, se trouve dans Apocalypse chapitre 7 et verset 9, qui fait probablement partie de la vision de Jean sur la consommation. Nous sommes donc passés au « pas encore », mais je veux y faire référence parce que c'est l'autre texte qui, à mon avis, semble clairement faire référence au peuple de Dieu en termes d'accomplissement de l'alliance abrahamique ou d'accomplissement de la descendance d'Abraham. Au verset 9 d'Apocalypse 7, après cela, c'est-à-dire dans les huit premiers versets, Jean voit un nombre de 144 000 personnes de toutes les tribus de la nation d'Israël.

Nous traiterons de ce texte plus tard, lorsque nous parlerons du peuple de Dieu. Mais Jean dit maintenant qu'après avoir vu cela, les 144 000 marqués du sceau, je regardai et voici, il y avait devant moi une grande foule que personne ne pouvait compter ni dénombrer, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'agneau. Ils étaient vêtus de robes blanches et tenaient des palmes dans leurs mains.

Je voudrais me concentrer sur la description de cette grande multitude comme appartenant à un groupe que personne ne pouvait compter ou dénombrer. À mon avis, et quelques autres commentaires, je pense, l'ont confirmé, mais à mon avis, ce langage d'une multitude que personne ne pouvait dénombrer reflète probablement à nouveau la promesse abrahamique. Alors que si vous vous souvenez, si vous revenez à Genèse 15-17, Dieu réitère constamment la promesse faite à Israël, et je crois que même certains des patriarches après cela, en réitérant les promesses faites à Abraham, Dieu promet à Abraham que sa descendance sera si nombreuse qu'elle sera plus nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer.

Il y en aura tellement qu'on ne pourra plus les compter. Et donc, cette référence à une multitude que personne ne pourrait compter, je pense, fait allusion aux promesses faites à Abraham dans le livre de la Genèse. Ainsi, une fois de plus, le peuple de Dieu accomplit les promesses faites à Abraham.

Ce qui est intrigant, c'est que lorsque vous revenez à la promesse originale faite à Abraham dans Genèse 12, Dieu promet qu'il rendra son nom grand, qu'il fera de lui

une nation puissante et qu'il sera finalement une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Mais il est intéressant de constater que lorsque vous arrivez au Nouveau Testament, à Galates 3, et ici dans Apocalypse 9, ce n'est pas la bénédiction pour toutes les nations qui est invoquée, mais c'est la descendance d'Abraham qui est invoquée. La descendance innombrable.

Nous participons donc aux bénédictions d'Abraham, non seulement en étant les nations bénies, mais nous sommes les nations bénies précisément en devenant les enfants d'Abraham, en devenant la descendance d'Abraham, en devenant cette multitude innombrable, cette multitude qui ne pouvait être comptée en accomplissement des promesses abrahamiques. Je trouve donc plutôt intrigant que nous ne soyons pas seulement en quelque sorte sur les traces d'Abraham recevant les promesses, même si ce n'est pas nécessairement ce que Genèse 12 veut dire, mais au contraire, nous recevons, en tant que nations, la bénédiction précisément en devenant la descendance d'Abraham. Galates 3 et Apocalypse chapitre 7. Nous avons donc examiné les promesses, la relation de Dieu avec son peuple à la création, avec Adam et Ève, et comment cela est restauré en Christ et dans son peuple.

Nous avons étudié l'alliance abrahamique et la manière dont elle s'accomplit également dans la personne du Christ et dans son peuple. Et maintenant, je voudrais consacrer quelques minutes à l'alliance davidique. L'alliance que Dieu a conclue avec David stipulait qu'il établirait une descendance de David, qu'il établirait son trône, qu'il établirait son royaume et qu'il régnerait pour toujours.

Nous constatons également que le Nouveau Testament est unanime : Jésus-Christ est le fils de David, cette descendance de David, ce descendant de David promis dans l'Ancien Testament. Nous avons vu le début avec 2 Samuel 7, répété dans certains Psaumes, le Psaume 2, le Psaume 110 et le Psaume 89, mais aussi reflété dans les attentes prophétiques de restauration. Ézéchiël, chapitres 36 et 37, même dans le livre d'Isaïe, fait référence à une figure davidique, la branche, un jet de Jessé qui s'élèvera.

Toutes ces attentes concernant un roi et un dirigeant davidiques à venir, lorsque Dieu restaurera son peuple, trouvent maintenant leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. La longue histoire de la relation de Dieu avec David et des promesses faites à David atteint maintenant son apogée en référence à Jésus-Christ. Nous avons déjà fait référence à Matthieu chapitre 1 et verset 1, où Jésus-Christ est le fils de David et le fils d'Abraham.

Mais nous trouvons aussi dans des textes comme Hébreux chapitre 1 et verset 5, que j'ai déjà lus, la phrase suivante : « À qui Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon fils, je suis devenu aujourd'hui ton père ? » Citation tirée directement du Psaume chapitre 2 et verset 7. Mais si cela ne suffit pas, l'auteur dit encore, et il revient maintenant jusqu'à 2 Samuel 7, 14. « Je serai son père et il sera mon fils », en utilisant cette

formule spécifique de l'alliance davidique. Or, l'auteur de l'épître aux Hébreux trouve cela accompli dans la personne de Jésus-Christ.

En fait, on retrouve ces mêmes textes qui s'appliquent à Jésus-Christ ailleurs. D'autres textes que nous avons examinés, qui reprennent la formule de l'alliance davidique et la réfèrent à Christ, se trouvent, par exemple, dans le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens, où Jésus-Christ est exalté et assis à la droite de Dieu au-dessus de ses ennemis, bien au-dessus de ses ennemis. Ce langage est tiré du Psaume 110, un autre Psaume davidique.

Je pourrais donc citer des textes des Actes, et je pourrais citer un certain nombre d'autres textes. Certains spécialistes du Nouveau Testament pensent même que partout où l'on trouve le mot Christ dans le Nouveau Testament, il faut le lire en termes de Messie. Il ne s'agit pas simplement d'un nom ou d'une désignation propre.

Ils continueraient à considérer ce titre comme un titre. Ce n'est peut-être pas le cas dans tous les cas, mais je soupçonne que, dans certains cas au moins, lorsque l'on trouve des références à Jésus-Christ, Jésus est le Christ, ce qui comporte probablement encore des connotations messianiques. Ainsi, partout, nous trouvons cette hypothèse et des indications explicites selon lesquelles Jésus est le fils de David et qu'il accomplit les promesses faites à David.

Mais il est intéressant de noter que ce qui est souvent négligé, comme la promesse, les promesses adamiques et l'intention de Dieu pour Adam et le mandat donné à Adam, tout comme les promesses abrahamiques, les promesses faites à David selon lesquelles Dieu est son père et David est son fils s'appliquent également à son peuple. Par exemple, dans 2 Corinthiens chapitre 6 et verset 18, un texte que nous avons déjà examiné à plusieurs reprises est lié à la terre et aux temples. Dans 2 Corinthiens chapitre 6, je veux lire le verset 18 dans le contexte d'un certain nombre de citations de l'Ancien Testament.

Voici le verset 18. Je vais revenir en arrière et lire le verset 16 juste pour montrer ce qui se passe. Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant.

Maintenant, remarquez ce qu'il fait, ce que Paul fait au verset 18. Il dit : « Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles. » En combinant une citation d'Isaïe, le Seigneur tout-puissant dit la même chose.

Il s'agit d'une citation tirée directement de 2 Samuel 7 verset 14, où l'auteur prend apparemment la promesse faite à David et l'applique maintenant non pas à Christ mais à son peuple. Nous aussi, nous sommes les vrais fils de David. Mais encore une fois, l'hypothèse derrière 2 Corinthiens est que Jésus-Christ est le vrai fils de David.

Et les promesses davidiques s'accomplissent en nous en vertu de notre appartenance au Christ. Mais ce n'est pas le seul endroit où cela se produit. Si je peux encore une fois revenir un instant au pas encore, nous nous concentrons principalement sur la manière dont le Christ et son peuple accomplissent les alliances maintenant.

Nous allons à nouveau examiner l'aspect « pas encore » et nous retrouver dans l'Apocalypse. Mais si je peux passer directement à l'Apocalypse, sans jeu de mots, au verset 7. Je vais lire le verset 6. C'est dans le contexte de la vision de la nouvelle création, des nouveaux cioux, de la nouvelle terre. Et maintenant, nous allons trouver une liste tirée de l'Ancien Testament, une sorte de litanie des promesses de l'Ancien Testament qui s'accomplissent maintenant dans le peuple de Dieu.

Verset 6, il me dit : Tout est accompli. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de l'eau gratuitement des sources de l'eau de la vie, c'est Ésaïe 55.1. Ceux qui seront victorieux hériteront de tout cela, et je serai leur Dieu, et ils seront mes fils, ou la NIV le traduit par enfants.

Une autre allusion, ou même une citation, de 2 Samuel chapitre 7, la formule de l'alliance davidique. Donc, une fois de plus, nous trouvons un exemple de l'accomplissement de l'alliance davidique, non seulement en Christ, mais chez ses disciples dans 2 Samuel, pardon, dans 2 Corinthiens 6.18, et maintenant dans Apocalypse, dans ce qui n'est pas encore réalisé dans Apocalypse 21 :7. Ainsi, l'intention de Dieu de régner sur toute la création, et ici nous voyons un lien entre l'alliance davidique et la relation que Dieu avait avec Adam et Eve et son intention pour eux.

L'intention de Dieu selon laquelle Adam gouvernerait toute la création, et qui le ferait en obéissant et en respectant l'alliance, est maintenant réalisée par David, par le fils aîné de David, qui est Jésus-Christ, mais aussi par ses disciples. Ainsi, en tant que roi davidique régnant, Jésus-Christ dispense maintenant les bénédictions du salut, les bénédictions de la nouvelle alliance, et accomplit l'alliance davidique, mais son peuple accomplit également l'alliance davidique, et ils sont aussi les fils de Dieu, et il est leur père, en vertu de leur appartenance à Jésus-Christ. Soit dit en passant, en guise de note de bas de page ou de parenthèse, c'est probablement l'un des arguments les plus convaincants en faveur de la notion d'imputation.

Il y a un débat en cours pour savoir si, dans le Nouveau Testament, nous trouvons l'obéissance du Christ, pas seulement sa mort, son obéissance et sa mort, mais l'acte d'obéissance du Christ, sa vie d'obéissance, et si cela est imputé aux croyants. Il existe une longue tradition théologique qui dit qu'une partie de la justification est que la vie juste du Christ lui-même est imputée au peuple de Dieu. Cela peut trouver une justification dans l'alliance davidique, en ce sens que Jésus-Christ est celui qui accomplit ce qu'Adam n'a pas fait, qui, en tant que fils de David, respecte l'alliance, obéit à l'alliance et représente Israël comme obéissant à l'alliance et la respectant.

Maintenant, Jésus-Christ, en tant que notre représentant, son obéissance devient alors la nôtre. En tant que ceux qui sont unis et unis au Christ, l'alliance davidique s'accomplit aussi en nous. Il est possible de voir l'obéissance du Christ lui-même imputée ou attribuée à ses disciples à la lumière de l'alliance davidique, où le roi davidique était le représentant qui régnerait sur le peuple de Dieu, qui garderait l'alliance, qui lui obéirait.

Or, Jésus-Christ fait cela. Il obéit parfaitement et répond par l'obéissance, et alors, en vertu de son appartenance au Christ, il est possible de voir cette obéissance imputée, attribuée au peuple de Dieu qui lui appartient. Ainsi, l'alliance davidique s'accomplit dans la personne de Jésus-Christ et, par extension, dans celle de ses disciples.

L'alliance mosaïque doit aussi être considérée comme accomplie en Jésus-Christ ; c'est-à-dire que Jésus-Christ l'accomplit. La déclaration la plus claire à ce sujet se trouve au tout début du récit de Matthieu sur le Sermon sur la montagne. Au tout début, avant que Matthieu n'entre dans le cœur du sermon, comme une sorte d'introduction, et par introduction, je ne veux pas dire des choses introductives, on s'écarte un peu du sujet pour arriver au point principal, mais comme une préparation à la lecture et à la compréhension correctes du reste du sermon.

Remarquez ce que Jésus dit dans les chapitres 5, versets 17 à 20 : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir. » Et il continue en disant : « En vérité, je vous le dis, tant que le ciel et la terre ne disparaîtront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul mot, ni un seul trait de plume. »

Ici, la loi est écrite en majuscules dans ma version NIV, probablement à juste titre, car Jésus parle de la loi mosaïque. Pas un seul trait ne sera tracé dans la loi jusqu'à ce que tout soit accompli. Or, lorsque Jésus dit que je suis venu pour accomplir la loi, il s'agit de la loi mosaïque, en tant que partie de l'alliance mosaïque que Dieu a conclue avec son peuple, partie des stipulations qu'ils doivent suivre.

Quand Jésus dit que je suis venu non pas pour abolir mais pour accomplir la loi, dans ce contexte, du moins, je ne pense pas que Jésus dise principalement que je suis venu pour la garder et y obéir. Oui, il l'a fait, et il y a des références claires dans les Évangiles à ce que Jésus a fait cela. Mais ici, le point principal ne semble pas être que Jésus-Christ est venu pour obéir à la loi et la garder parfaitement, même si oui, il l'a fait.

Je pense plutôt que nous devrions comprendre l'accomplissement ici au chapitre 5 de la même manière que Matthieu l'a utilisé dans les deux premiers chapitres, en particulier le chapitre 2. Souvenez-vous, si vous revenez au chapitre 2, tout ce que Jésus a fait dans son enfance ou ce que ses parents ont fait, Matthieu le relie à

l'accomplissement d'un texte de l'Ancien Testament. Cela s'est produit pour accomplir ce qui avait été dit par le prophète Isaïe, ou cela s'est produit pour accomplir ce qui avait été dit par Jérémie, ou cela s'est produit pour accomplir ce qui était écrit, etc. etc.

Ainsi, tout ce que Jésus fait, partout où il va dans Matthieu 2, est considéré comme accomplissant, c'est-à-dire portant à son terme, étant le but de ce qui était anticipé et indiqué. Jésus dit maintenant : Je suis venu non pour abolir la loi et les prophètes, mais pour les accomplir. Comment Jésus accomplit-il la loi mosaïque dans le cadre de l'alliance mosaïque ? Eh bien, simplement que la vie et l'enseignement de Jésus sont ce à quoi la loi était réellement destinée.

Ainsi, l'enseignement de Jésus, sa vie et son ministère sont en réalité les objectifs de la loi mosaïque et de l'alliance mosaïque. Maintenant que le Christ est venu, son enseignement, sa vie et son ministère peuvent être considérés comme l'accomplissement de ces objectifs. Matthieu veut donc dire que Jésus mène à leur terme et à leur accomplissement l'alliance mosaïque et la loi mosaïque.

Plus loin dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul fait référence à la nature temporaire de l'alliance mosaïque. De retour au chapitre 3 de Galates, nous avons vu qu'une partie de ce que fait Paul dans Galates chapitre 3 est de démontrer que l'accomplissement principal de la nouvelle alliance pour le peuple de Dieu vient par Jésus-Christ, et non par l'ancienne alliance. C'est la nouvelle alliance promise dans Ézéchiël, et Jérémie la trouve, ou je suis désolé, l'alliance abrahamique promise dans Genèse 12 et les suivants trouve son accomplissement non pas en fin de compte dans l'alliance mosaïque mais dans la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, dans Galates, chapitre 3, Paul soutient que l'alliance mosaïque a joué un rôle temporaire dans la préparation de la venue du Christ, le Messie. Je ne veux pas entrer dans une exégèse détaillée de cette section, et nous n'avons pas le temps d'examiner tous les détails, mais je tiens simplement à reconnaître que Paul, encore une fois, défend la nature temporaire de l'alliance mosaïque. Elle a joué un rôle temporaire de protection du peuple, de maintien de celui-ci, de sa protection jusqu'à ce que la promesse, la véritable promesse de l'alliance abrahamique, soit Jésus-Christ, soit arrivée.

Maintenant que cela est arrivé, maintenant que Jésus-Christ est arrivé, l'alliance mosaïque n'est plus contraignante pour le peuple de Dieu. Elle a atteint son apogée. Elle a atteint son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ.

Paul veut donc dire que l'alliance mosaïque n'a pas mis de côté l'alliance abrahamique. Elle ne l'a pas éclipsée. Elle ne constitue pas l'accomplissement ultime et final de l'alliance abrahamique.

Paul dit plutôt que non, si vous lisez l'Ancien Testament, historiquement, il a joué un rôle temporaire de protection et de soutien du peuple, le préparant à l'accomplissement qui vient dans la personne de Jésus-Christ. Par exemple, je vais commencer à lire au verset 15, pour que vous ayez une idée de ce que fait Paul. Il dit : « Frères et sœurs, permettez-moi de prendre un exemple de la vie quotidienne. »

De même que personne ne peut annuler ou ajouter quelque chose à une alliance humaine déjà établie, il en est de même dans ce cas. En d'autres termes, dit Paul, de la même manière que l'alliance avec Abraham a été établie, une autre alliance ne peut pas venir la remplacer, l'annuler ou y ajouter quelque chose. Les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance.

L'Écriture ne dit pas « aux semences », c'est-à-dire à plusieurs, mais « à une seule semence », c'est-à-dire au Christ. C'est ce que nous lisons. Puis, au verset 17, il dit : « Ce que je veux dire, c'est que la loi introduite 430 ans plus tard, après l'alliance avec Abraham, ne l'annule pas, l'alliance avec Abraham précédemment établie par Dieu, et ne supprime donc pas la promesse. »

Car si l'héritage, c'est-à-dire les promesses et l'alliance avec Abraham, dépend de la loi, alors il ne dépend plus de la promesse. Or, Dieu, dans sa grâce, l'a donné à Abraham par une promesse. Pourquoi donc la loi a-t-elle été donnée ? Elle a été donnée à cause des transgressions.

Jusqu'à ce que la semence qui est le Christ, au chapitre 3, verset 16, Paul vient de nous dire que la semence d'Abraham est le Christ. Jusqu'à ce que la semence à laquelle la promesse fait référence soit venue. La loi a été donnée par l'intermédiaire des anges et confiée à un médiateur.

Or, un médiateur implique plusieurs parties, mais Dieu est un. La loi est-elle donc opposée aux promesses de Dieu ? Absolument pas. Car si une loi avait été donnée qui puisse donner la vie, la justice viendrait certainement par la loi.

Mais l'Écriture a tout enfermé sous le contrôle du péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Ensuite, encore quelques versets. Avant la venue de cette foi, c'est-à-dire la foi en Jésus-Christ, la postérité qui accomplit l'alliance avec Abraham.

Avant l'avènement de la foi, nous étions sous la garde de la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi à venir soit révélée. Ainsi, la loi était notre gardien jusqu'à ce que Christ vienne pour que nous soyons justifiés par la foi.

Maintenant que cette foi est venue, nous ne sommes plus sous tutelle. Ainsi, en Jésus-Christ, vous êtes tous enfants de Dieu par la foi. Je m'arrête donc là.



Mais vous comprenez que la loi a fonctionné comme une mesure temporaire pour garder les gens, pour les protéger, pour les maintenir, pour les garder jusqu'à la venue du Christ. Et maintenant que le Christ est venu, la loi a rempli son rôle, et elle ne fonctionne plus de manière contraignante et autoritaire sur le peuple de Dieu. En fait, Paul soutient également cette section au chapitre 3 et au verset 10.

Il dit que tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction, comme il est écrit. Maudit est quiconque ne continue pas à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. Mais il continue au verset 13 et dit : Mais Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

En d'autres termes, la mort de Jésus met également fin à la malédiction qui s'est produite à cause du refus de vivre dans l'obéissance à la loi mosaïque. Ainsi, l'argument de Paul est que l'alliance abrahamique n'est pas accomplie de manière primordiale, fine et exhaustive dans l'ancienne alliance, l'alliance mosaïque, mais qu'elle est accomplie en Christ. Au contraire, l'alliance mosaïque joue un rôle de réalisation, mais en gardant et en conservant, comme le dit Paul, le peuple de Dieu jusqu'à ce que la semence promise soit arrivée, c'est-à-dire Christ.

L'implication est que maintenant que l'accomplissement en Christ est arrivé, les lecteurs n'ont plus besoin de se soumettre à la loi mosaïque. Nous trouvons quelque chose de similaire dans Hébreux chapitre 8, une autre section que nous avons traitée en rapport avec le temple. Mais dans Hébreux chapitre 8, dans le cadre de l'argumentation répétée de l'auteur selon laquelle Jésus-Christ est supérieur à divers événements, personnes et institutions sous l'ancienne alliance, dans le cadre de cet argument, l'auteur démontre maintenant que Jésus-Christ instaure une alliance supérieure, inaugure une alliance supérieure.

Encore une fois, il est important de comprendre que Jésus est supérieur à nous parce que l'ancienne alliance était un plan A qui a échoué. Elle était intrinsèquement défectueuse et mauvaise et n'a tout simplement pas fonctionné. Et donc maintenant, Dieu l'abandonne et fait autre chose.

Mais au cœur de l'argumentation de l'auteur se trouvent le chapitre 1 et le verset 2 de l'épître aux Hébreux, qui vous préparent à la lecture du reste du livre. Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres et aux prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières, mais dans ces derniers jours, aux jours de l'accomplissement, il nous a parlé par l'intermédiaire de son fils ou par son fils. En d'autres termes, Jésus est considéré comme portant à un point culminant, portant à un accomplissement, Dieu parlant ; Dieu a parlé de diverses manières aux prophètes par l'intermédiaire de Moïse, par l'intermédiaire de la loi de l'Ancien Testament.

Mais maintenant, Dieu, le point culminant de la parole de Dieu à son peuple se trouve à travers son fils, Jésus-Christ. Nous devons donc comprendre la relation de

Jésus avec l'Ancien Testament une fois de plus comme une relation de promesse et d'accomplissement tout au long du livre des Hébreux. Ainsi, dans les chapitres huit à dix, l'auteur commence une longue section où il défendra la supériorité de Jésus sur l'Ancienne Alliance parce que le salut qu'il apporte maintenant est l'accomplissement ultime de ce qui a été promis dans l'Ancien Testament.

En fait, l'auteur argumente à partir de l'Ancien Testament lui-même que si l'ancienne alliance sous Moïse était toujours valable, alors pourquoi dans le Nouveau Testament, ce n'est pas seulement une question du Nouveau Testament, mais pourquoi dans l'Ancien Testament trouve-t-on Jérémie anticipant une nouvelle alliance ? Si c'est le cas, cela semble suggérer que l'ancienne alliance est désormais obsolète. Si l'ancienne alliance était la parole finale de Dieu, son dernier moyen d'établir une relation avec l'humanité et de traiter le péché, si l'ancienne alliance était l'expression finale de la volonté de Dieu pour son peuple, pourquoi des années plus tard Jérémie anticipe-t-il l'établissement d'une nouvelle alliance ? Ainsi, dans Hébreux chapitre huit, et je vais lire les versets sept et suivants jusqu'au treizième, nous trouvons l'auteur citant explicitement et longuement Jérémie 31, le passage de la nouvelle alliance. Maintenant, nous avons vu le texte de la nouvelle alliance.

La nouvelle alliance est aussi clairement présente dans Ézéchiël 36 et 37, et peut-être dans Joël 2 et ailleurs, mais l'auteur cite explicitement Jérémie 31, qui fait clairement référence à cette nouvelle relation comme une nouvelle alliance. Ainsi, verset 7, car si rien n'avait été mauvais dans la première alliance, on n'aurait pas cherché à en établir une autre. Encore une fois, si l'ancienne alliance était suffisante pour la parole finale de Dieu concernant le traitement du péché et l'établissement d'une relation avec les êtres humains, pourquoi faut-il mentionner une nouvelle alliance plus tard ? Mais Dieu a trouvé à redire au peuple d'Israël, verset 8, et a dit, citant maintenant Jérémie, que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je ferai avec le peuple d'Israël et le peuple de Juda une alliance nouvelle.

Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres, lorsque je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte, parce qu'ils n'ont pas été fidèles à mon alliance et que je me suis détourné d'eux, déclare l'Éternel. Telle est l'alliance que j'établirai avec les Israélites après ces jours-là, déclare l'Éternel. Voici que je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Voilà encore la formule de l'alliance. Ils n'enseigneront plus leur prochain, et ils ne se diront plus l'un à l'autre : « Connais le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, du plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. Car je leur pardonnerai leurs méchancetés, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

L'auteur de l'épître aux Hébreux termine au verset 13 en disant qu'en qualifiant cette alliance de nouvelle, il a rendu la première obsolète, et que ce qui est obsolète et

dépassé disparaîtra bientôt. Remarquez donc dans ce texte non seulement la longue citation de Jérémie 31, mais encore une fois le fait que l'ancienne alliance, ce que l'ancienne alliance était censée faire, trouvera son accomplissement et son expression ultimes dans la nouvelle alliance, où il y a un renouvellement complet, et l'écriture de la loi dans nos cœurs, un renouvellement, et selon Ézéchiel 37, Dieu mettra son esprit en nous, nous permettant de garder l'alliance, et il y a aussi le pardon des péchés. Vous voyez, le problème de l'ancienne alliance, selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, n'est pas que l'ancienne alliance était pécheresse ou mauvaise ou erronée ou une sorte de plan A qui n'a pas fonctionné et s'est retourné contre lui, mais le seul problème était l'entêtement, la rébellion et la désobéissance d'Israël, et que l'ancienne alliance n'a pas pu finalement surmonter cela, ce que la nouvelle alliance va maintenant résoudre en donnant un cœur nouveau au peuple.

Donc, une fois de plus, l'ancienne alliance, qui semble être le thème récurrent du Nouveau Testament, est que l'ancienne alliance a fait son temps ; elle a atteint son accomplissement dans la nouvelle alliance qui a maintenant été inaugurée en la personne de Jésus-Christ. Et donc ce que je veux faire dans le reste de ce temps, et aussi dans la section suivante, c'est de passer le reste de notre temps à examiner la nouvelle alliance et son accomplissement dans le Nouveau Testament. En ce qui concerne la nouvelle alliance, nous avons déjà suggéré qu'elle est censée être une alliance globale qui apporte un accomplissement à d'autres.

C'est l'alliance qui maintient toutes les autres alliances, ou, pardon, le point culminant, l'accomplissement de toutes les autres alliances, l'alliance abrahamique, l'alliance mosaïque et l'alliance davidique. La nouvelle alliance amène maintenant tout cela à un point culminant, à un point culminant. Nous avons également examiné ce fait, encore une fois, juste pour vous le rappeler afin que lorsque nous examinons des textes spécifiques du Nouveau Testament, nous puissions nous rappeler le lien.

Les deux principaux textes que nous voulons examiner sont Jérémie 31, les versets 31 à 34 du chapitre 31 de Jérémie, puis les sections appropriées d'Ézéchiel 36 et 37, qui contiennent également le langage de l'alliance et anticipent clairement une nouvelle alliance établie avec le peuple de Dieu lorsqu'il les ramènera sur leur terre. Ainsi, les alliances sont également liées à la terre et à la restauration. En ce qui concerne la nouvelle alliance, il me semble que les éléments essentiels de la nouvelle alliance sont les suivants, et encore une fois, je dois ces observations à l'article de Scott Hafeman dans *Central Themes in New Biblical Theology* et à un certain nombre d'autres ouvrages.

Tout d'abord, la nouvelle alliance est nécessaire. Selon Jérémie et Ézéchiel, la nouvelle alliance est nécessaire principalement à cause du péché d'Israël et de sa rébellion. C'est pour cette raison qu'ils ont rompu l'ancienne alliance, et la nouvelle alliance est donc nécessaire à cause de la rébellion d'Israël. Le deuxième élément essentiel de la nouvelle alliance est qu'elle ne sera pas rompue comme la

précédente, précisément parce que la loi sera écrite dans le cœur du peuple de Dieu, Jérémie 31, et il leur sera donné un cœur nouveau, ils auront un cœur renouvelé, ils recevront le Saint-Esprit, Ézéchiel chapitre 36.

Troisièmement, la nouvelle alliance est fondée sur l'acte rédempteur antérieur de Dieu. Quatrièmement, en rapport avec cela, elle offre le pardon complet des péchés, en particulier à la fin du livre de Jérémie, mais aussi dans celui d'Ézéchiel, Dieu les purifiera de leur méchanceté et de leur idolâtrie, Dieu ne se souviendra plus de leurs péchés, il leur accordera le pardon de leur méchanceté. Ainsi, la nouvelle alliance offre le pardon complet des péchés.

Enfin, la nouvelle alliance indique la venue d'un Messie dont la mort et la résurrection vont mettre en pratique l'alliance. Et nous verrons cela dans le reste du Nouveau Testament, le développement de la nouvelle alliance. Maintenant, une question se pose : dans l'Ancien Testament, la nouvelle alliance est promise à un Israël restauré, tant dans Jérémie que dans Ézéchiel.

En particulier dans Jérémie 31, nous voyons que le royaume divisé, les royaumes du nord et du sud, Israël et Juda, l'alliance est conclue entre eux dans Ézéchiel, les deux royaumes sont restaurés et c'est avec la nation d'Israël, avec le peuple de Dieu, Israël, que Dieu, j'utilise Israël comme terme générique pour le peuple de l'ancienne alliance de Dieu, le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, c'est avec Israël, la nation d'Israël restaurée, que Dieu fait sa promesse dans Jérémie et Ézéchiel d'une nouvelle alliance. Donc, c'est évidemment lié au peuple de Dieu. Maintenant, quand on arrive au Nouveau Testament, il semble que la nouvelle alliance ne soit pas accomplie en Israël mais dans le nouveau peuple de Dieu, Juifs et Gentils, qui composent l'Église.

La question est de savoir comment nous comprenons cela. Un système ou mouvement théologique qui a lutté contre ce problème est celui que nous avons mentionné, c'est le dispensationalisme. Il y a eu plusieurs thèmes dispensationalistes différents juste pour montrer comment cette tension a été abordée ; là où vous avez dans l'Ancien Testament les promesses de Jérémie et d'Ézéchiel, la promesse du Nouveau Testament est faite exclusivement à Israël.

Pourtant, dans le Nouveau Testament, il semble que la nouvelle alliance, ses promesses et ses bénédictions s'appliquent désormais aux différentes églises auxquelles les auteurs du Nouveau Testament s'adressent, c'est-à-dire au peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils. Dans le dispensationalisme, ce que l'on appelle souvent le dispensationalisme classique, l'une des caractéristiques de ce mouvement était d'établir une distinction très nette entre Israël et l'Église. Ainsi, les promesses que Dieu fait à l'Israël national et ethnique dans l'Ancien Testament doivent être accomplies par lui.

L'Église composée de Juifs et de Gentils croyants ne doit pas être comparée, ni confondue avec l'Israël de l'Ancien Testament, ou, selon de nombreux partisans du dispensationalisme plus classique, n'avait aucun lien avec lui. On explique souvent que certaines des bénédictions spirituelles de la Nouvelle Alliance, comme le pardon des péchés et un cœur nouveau, se réalisent dans l'Église. Elles sont données à l'Église, mais cela ne signifie pas que la Nouvelle Alliance est associée à l'Église.

La nouvelle alliance ne peut être accomplie qu'avec Israël, mais l'Église reçoit certaines de ses bénédictions, tout comme Israël en bénéficie sous la nouvelle alliance. Ce que l'on appelle souvent le dispensationalisme plus progressiste dit en réalité que la nouvelle alliance s'accomplit dans l'Église. Elle est effectivement accomplie.

Ce n'est pas seulement que certaines bénédictions se répandent dans l'Église, mais elles s'accomplissent réellement dans l'Église, même si elles réservent encore un accomplissement futur à Israël dans un accomplissement eschatologique à un moment donné dans le futur. Ainsi, certains des mouvements dispensationalistes les plus progressistes verraient un accomplissement déjà accompli mais pas encore accompli. La nouvelle alliance est déjà en train de s'accomplir.

Elle s'accomplit par le Christ dans le peuple de Dieu, l'Église composée de Juifs et de Gentils, mais cela n'exclut pas un accomplissement eschatologique futur pour le peuple de Dieu, Israël. La clé, je pense, est de comprendre où l'on veut tomber. La clé est de comprendre que le Nouveau Testament démontre systématiquement que la nouvelle alliance s'accomplit dans la personne de Jésus-Christ et ensuite, une fois de plus, par extension, dans tous ceux qui lui appartiennent.

Ainsi, aujourd'hui, les Juifs et les Gentils, en tant que peuple de Dieu, participent à l'accomplissement de la nouvelle alliance et aux bénédictions de la nouvelle alliance instaurées par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Mais elle aura aussi un accomplissement consommé dans la nouvelle création, ce que nous avons déjà vu, mais que nous verrons à nouveau dans Apocalypse chapitre 21 et verset 3. Ainsi, une fois de plus, la nouvelle alliance participe à ce qui est déjà accompli mais pas encore accompli. Elle est déjà en Christ et en son peuple, mais elle doit encore être accomplie sous une forme consommée dans la nouvelle création d'Apocalypse 21.

Maintenant, pour résumer ou pour faire une déclaration récapitulative qu'il est important de garder à l'esprit lorsque nous commençons à examiner un texte du Nouveau Testament et l'accomplissement de la nouvelle alliance. Il est important, je pense, de réaliser que toutes les bénédictions du salut dont nous jouissons en tant que chrétiens aujourd'hui sont liées au présent et qu'elles seront inextricablement liées à la nouvelle alliance dans le futur. C'est donc à ce moment-là que nous commençons à lire le Nouveau Testament et que nous commençons à parler de choses comme être notre salut, être sauvé, être racheté, recevoir le Saint-Esprit, que

mes péchés ont été pardonnés, que j'ai maintenant une relation personnelle avec Jésus-Christ, tout ce langage que nous aimons utiliser en tant que chrétiens. Ce qui est important, c'est que nous ancrions tout cela dans la nouvelle alliance.

Autrement dit, il n'y a pas de salut et il n'y a pas de bénédictions du salut en dehors de la nouvelle alliance que Dieu a promise et établie avec son peuple. Ainsi, toutes les bénédictions du salut dont vous et moi jouissons maintenant et dont nous jouirons à l'avenir sont inextricablement liées à la nouvelle alliance que Dieu a établie et accomplie par la personne de Jésus-Christ. Par exemple, nous examinerons cela plus en détail plus tard, mais lorsque nous parlons du Saint-Esprit, des dons de l'Esprit, de la réception de l'Esprit et du fait d'être rempli de l'Esprit, le Saint-Esprit n'est pas une doctrine de l'Église.

Ce n'est pas quelque chose que Paul a inventé ou décidé de mettre en avant. Ce n'est pas quelque chose que les auteurs du Nouveau Testament ont commencé à mettre en avant. Le Saint-Esprit, partout où il apparaît dans le Nouveau Testament, doit en fin de compte sa présence dans le Nouveau Testament aux promesses de la nouvelle alliance.

Encore une fois, revenons au chapitre 2 de Joël ou au chapitre 36 d'Ézéchiel, où la promesse de l'effusion du Saint-Esprit dans ces textes est liée à la relation de nouvelle alliance que Dieu a l'intention d'établir avec son peuple. Ainsi, toutes les bénédictions du salut dont nous jouissons, le Saint-Esprit, la rédemption, le pardon des péchés, tout cela est lié à la nouvelle alliance. Nous n'en bénéficions pas sans participer à la nouvelle alliance, sans que Dieu accomplisse sa nouvelle alliance et établisse une nouvelle relation d'alliance avec son peuple.

Ainsi, le point de départ de la nouvelle alliance, lorsque nous pensons à l'accomplissement du Nouveau Testament, ce sont les Évangiles, pour noter ce que les Évangiles et ce que Jésus-Christ dit en relation avec la nouvelle alliance. Le point de départ serait probablement Matthieu chapitre 26 ou Luc chapitre 22 verset 20. Mais nous allons examiner Matthieu chapitre 26 et verset 28.

Cela se passe dans le contexte de la Sainte Cène, où Jésus célèbre la Pâque avec ses disciples, et qui se poursuit ensuite avec Jésus et ses disciples célébrant la Sainte Cène, qui semble alors être l'accomplissement de ce qui était prévu dans la Pâque. Ce n'est donc pas seulement un bon repas que Jésus veut leur offrir pour qu'ils puissent être comme Israël, mais il semble y avoir un lien avec lui en termes de promesse et d'accomplissement. Ainsi, de la même manière que le repas de la Pâque célébrait la rédemption de son peuple d'Égypte par Dieu, la Sainte Cène commémorera et célébrera désormais le salut de la nouvelle alliance de Dieu, sa rédemption de son peuple par son fils, Jésus-Christ.

Ainsi, dans Matthieu chapitre 26 et versets 17 à 30, nous trouvons le récit de Jésus célébrant la Pâque et inaugurant ensuite la Sainte Cène, la communion, l'Eucharistie, peu importe comment vous voulez l'appeler, avec ses disciples. Et au milieu de tout cela, nous trouvons la même chose dans Luc 22. Mais au milieu de tout cela, dans Matthieu 26 et verset 28, Matthieu dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance », ou Matthieu fait dire à Jésus : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup pour la rémission des péchés. »

Remarquez maintenant le langage de l'alliance et celui du pardon des péchés, qui semblent tout droit sortis du chapitre 31 de Jérémie, et peut-être aussi d'Ézéchiël. Mais si cela ne suffit pas à vous convaincre, remarquez comment Luc le rapporte au chapitre 22, au chapitre 22 et au verset 20, dans le récit de la dernière Cène. Il dit, de la même manière, qu'après le souper, Jésus prit la coupe de la Pâque et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour plusieurs. Ainsi, en mettant ces deux mots ensemble, Jésus anticipe que sa mort sur la croix serait la ratification de la nouvelle alliance.

C'est par la mort de Jésus sur la croix que l'alliance sera mise en œuvre et que le pardon des péchés promis sous la nouvelle alliance prendra effet et s'accomplira. Il y a quelques autres passages des Évangiles qui ne mentionnent pas explicitement la nouvelle alliance mais qui, à mon avis, sont des allusions au texte de la nouvelle alliance. L'un d'eux, je crois, serait Jésus dispensant le Saint-Esprit.

Par exemple, dans Jean chapitre 7, versets 37 à 39, il est dit ceci : Le dernier et le plus grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, dit d'une voix forte : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

Il entendait par là l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui, jusqu'au moment où l'Esprit n'avait pas encore été donné, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. Ainsi, lors de sa mort et de sa résurrection, Jésus allait dispenser l'Esprit en accomplissement de la promesse de la nouvelle alliance, notamment dans Ézéchiël 36 ou Joël chapitre 2, selon laquelle Dieu répandrait son Esprit sur son peuple. Ou encore dans le même livre, Jean chapitre 3, l'échange bien connu entre Jésus et Nicodème.

Au verset 3, Jésus dit : En vérité, en vérité, je te le dis, ou en vérité, mon expérience de la Bible du roi Jacques commençait à se faire sentir, en vérité, je te le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu, à moins de naître de nouveau ou de recevoir une nouvelle naissance. Nicodème demande alors comment quelqu'un peut naître quand il est vieux. Nicodème a demandé : Certainement, ils ne peuvent pas entrer une seconde fois dans le ventre de leur mère pour naître. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu, à moins de naître d'eau et d'Esprit.

D'après moi, d'autres ont soutenu ce point de vue, et ce n'est donc pas mon idée originale, mais à mon avis, cela remonte à Ézéchiel 36 et aux promesses de la nouvelle alliance que nous y avons vues. Ainsi, par exemple, si je peux trouver le verset Ézéchiel chapitre 36, et le voici, à partir du verset 24, « Je vous tirerai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous ramènerai dans votre pays, je répandrai sur vous une eau pure », ce serait l'eau lorsque Jésus dit, vous devez naître d'eau, je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purs, je vous purifierai de toutes vos impuretés. » Puis au verset 26, « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ».

Verset 27 : « Je mettrai mon esprit en vous, et je vous inciterai à suivre mes préceptes. » Ainsi, lorsque Jésus promet à Nicodème, ou dit à Nicodème, devrais-je dire, lorsqu'il dit à Nicodème, que tu ne peux pas voir le royaume de Dieu à moins de naître d'eau et d'esprit, c'est une allusion directe au langage de la nouvelle alliance d'Ézéchiel 36. En d'autres termes, encore une fois, Jésus-Christ inaugure la nouvelle alliance.

À mon avis, chaque fois que Jésus promet le pardon des péchés, dans Matthieu, il faut l'appeler Jésus parce qu'il pardonnera à son peuple ses péchés, ou il pardonnera les péchés de son peuple. Chaque fois que Jésus offre le pardon des péchés, c'est implicitement une allusion à la nouvelle alliance, en particulier dans Jérémie 31, mais aussi dans Ézéchiel, selon laquelle Dieu les purifierait de l'impureté, Dieu leur apporterait le pardon, Dieu ne se souviendrait plus de leurs péchés. En fait, je soutiendrai plus tard que lorsque Paul fait référence au pardon des péchés, nous devrions probablement voir cela ainsi qu'un lien direct avec la nouvelle alliance.

La mort de Jésus sur la croix, les références spécifiques à la mort de Jésus sur la croix, son sang, comme ratification de la nouvelle alliance, comme apport du pardon, comme inauguration de la nouvelle alliance dans les paroles de la Sainte Cène, Jésus dispensant le Saint-Esprit dans Jean 7 et ailleurs, la nouvelle naissance par l'eau et l'esprit, qui renvoie à Ézéchiel 36, le pardon des péchés que Jésus offre, tout cela est lié à la nouvelle alliance. Un autre exemple serait le fait que Jésus soit venu pour créer un nouveau peuple. Le fait que dans les Évangiles, Jésus vienne rassembler un nouveau peuple, en commençant par ses 12 disciples et apôtres, mais en commençant par rassembler un nouveau peuple qui lui répondra par la foi, une fois de plus, je pense, suppose la nouvelle alliance.

Jésus est en train de créer une nouvelle alliance en accomplissement des promesses de la nouvelle alliance de Dieu concluant une alliance avec son peuple selon laquelle il va restaurer leur terre dans Ézéchiel et Jérémie. Donc, pour conclure, la mort de Jésus sur la croix est le moyen de mettre en œuvre et de ratifier la nouvelle alliance. C'est le moyen d'apporter le pardon promis pour les péchés trouvés sous l'ancienne alliance.



La nouvelle alliance remonte probablement aussi à l'ancienne alliance de l'Ancien Testament, car elle remonte probablement à l'Ancien Testament et englobe les péchés de l'Ancien Testament qui étaient traités typologiquement dans le cadre du système sacrificiel de l'Ancien Testament. Maintenant, ces péchés sont finalement et ultimement traités dans le cadre du salut de la nouvelle alliance que Jésus-Christ offre par sa mort et sa résurrection. Ainsi, les Évangiles, sans toujours utiliser le mot nouvelle alliance, bien qu'ils le fassent dans Luc 22.20, présentent clairement Jésus comme inaugurant la nouvelle alliance de Jérémie et d'Ézéchiel et ailleurs dans l'Ancien Testament comme l'accomplissement de l'intention de Dieu d'entrer dans une relation d'alliance avec son peuple.

Dans la prochaine partie, nous allons examiner un certain nombre d'autres textes du Nouveau Testament, dans la littérature paulinienne et ailleurs, qui démontrent également l'accomplissement en Christ et son peuple, l'accomplissement de la nouvelle alliance promise dans Jérémie et Ézéchiel dans l'Ancien Testament. Nous terminerons ensuite en examinant l'aspect « pas encore », la consommation de la nouvelle alliance dans la nouvelle création d'Apocalypse chapitre 21.

C'est le Dr Dave Mathewson qui nous parle dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 10, L'Alliance, l'Ancien et le Nouveau Testament, partie 2.